

Laudato Si'

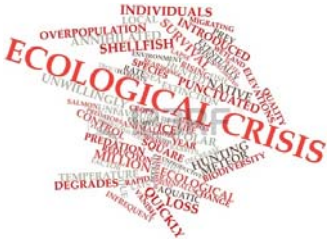
EARTH BEATS

JANVIER 2016

Bulletin de la Commission Terre et Environnement
Région US des Sœurs de Sainte-Croix



Coordinator: Denise Turcotte
Members: Louise Audette, Evelyn Boucher, Shirley Brien, Lorraine Choiniere, Ann Conroy, Edith Couchman, Diane Y. Dupere, Germaine Goyette, Marguerite Gravel, Rachel Labonville, Pauline Maurier, Pauline Morneau, Sally Stearns



Au chapitre 3, La racine humaine de la crise écologique, le Pape François nous invite à considérer **le paradigme technocratique** dominant (un patron où la technologie contrôle notre société). Il voit ce temps comme un temps pour faire des décisions, où nous sommes appelés à réfléchir sur le fait que ce paradigme est fondé sur le mensonge de la disponibilité infinie des biens de la planète, qui conduit à la « presser » jusqu'aux limites et même au-delà des limites. (106)

Il est juste de se réjouir face à ses progrès et de s'enthousiasmer devant les grandes possibilités que nous ouvrent ces constantes nouveautés, parce que « la science et la technologie sont un produit merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu. » (102)

Parmi ces avancées, nous ne pouvons pas ne pas valoriser ni apprécier le progrès technique, surtout dans la médecine, l'ingénierie et les communications. Pensons au télescope Hubble et tout ce que nous avons appris au sujet de la beauté et des processus à l'intérieur du cosmos : les nébuleuses (lieux de naissance des étoiles) les galaxies, les planètes.

Nous ne pouvons pas ignorer que l'énergie nucléaire, la biotechnologie, l'informatique, la connaissance de notre propre ADN et d'autres capacités que nous avons acquises nous donnent un terrible pouvoir. (104)

On a tendance à croire que tout accroissement de puissance est en soi « progrès »...Le fait est que l'homme moderne n'a pas reçu l'éducation nécessaire pour faire un bon usage de son pouvoir, parce que l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeur, en conscience. (105)



***Comment utilisons-nous notre pouvoir?
Quelles formes de progrès technologique
nuisent à la société et à la nature?***

Donner des exemples d'impacts positifs que nous avons vus.

Notre façon de faire avec les objets matériels a rendu facile d'accepter l'idée d'une croissance infinie ou sans limite.



C'est le faux présupposé qu'il existe une quantité illimitée d'énergie et de ressources à utiliser, que leur régénération est possible dans l'immédiat et que les effets négatifs des manipulations de l'ordre naturel peuvent être facilement absorbés. (106)

Le paradigme technocratique (la domination de la technologie dans notre monde aujourd'hui):

- tend à exercer son emprise sur l'économie et la politique;
- nous dit que le profit est plus important que l'impact négatif sur les êtres humains;
- soutient que l'économie actuelle et la technologie résoudront tous les problèmes environnementaux;
- affirme que les problèmes de la faim et de la misère dans le monde auront une solution simplement grâce à la croissance du marché;
- encourage le gaspillage et la consommation. (109)



Elle (la culture écologique) devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique. ...Chercher seulement un remède technique à chaque problème environnemental qui surgit, c'est isoler des choses qui sont entrelacées dans la réalité et c'est se cacher les vraies et plus profondes questions du système mondial. (111)

**À partir de la pensée de François, comment est-ce vous interprétez
les vraies problèmes profonds du système mondial?
Il y a une « urgence d'avancer dans une révolution culturelle courageuse. » (114)
De quoi aurait l'air cette révolution? Comment serait-elle?**

François fait référence à la crise et aux effets de l'anthropocentrisme moderne (la croyance que l'être humain est le centre et l'espèce la plus importante sur la planète et que la nature est un objet que l'on manipule en vue du profit). Si l'être humain ne redécouvre pas sa véritable place, il ne se comprend pas bien lui-même et finit par contredire sa propre réalité. (115)

Quand on ne reconnaît pas, dans la réalité même, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap – pour prendre seulement quelques exemples – on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même. Tout est lié. » (117)



Si la crise écologique est l'écllosion ou une manifestation extérieure de la crise éthique, culturelle et spirituelle de la modernité, **nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature et à l'environnement sans assainir toutes les relations fondamentales de l'être humain...** On ne peut pas envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu. (119)

*Quels cris des pauvres et de la Terre entendez-vous?
Comment pouvez-vous aider à assainir ces relations?*

Si nous considérons quelles sont les relations adéquates de l'être humain avec le monde qui l'entoure, la nécessité d'une conception correcte du travail émerge. La spiritualité chrétienne, avec l'admiration contemplative de la création que nous trouvons chez saint François d'Assise, a développé aussi une riche et saine compréhension du sens du travail. (125)



*Comment le travail humain et les défis de l'environnement
sont-ils liés?*

Poursuivons une réflexion personnelle en profondeur ... Il n'est pas possible de freiner la créativité humaine. Si on ne peut interdire à un artiste de déployer sa capacité créatrice, on ne peut pas non plus inhiber ceux qui ont des dons spéciaux pour le développement scientifique et technologique, dont les capacités ont été données par Dieu pour le service des autres. En même temps, on ne peut pas cesser de préciser toujours davantage les objectifs, les effets, le contexte et les limites éthiques de cette activité humaine, qui est une forme de pouvoir comportant de hauts risques. (131)

Il est difficile d'émettre un jugement général sur les développements de transgéniques (OMG), végétaux ou animaux, à des fins médicales ou agropastorales, puisqu'ils peuvent être très divers entre eux et nécessiter des considérations différentes. D'autre part, les risques ne sont pas toujours dus à la technique en soi, mais à son application inadaptée ou excessive. En réalité, les mutations génétiques ont été, et sont très souvent, produites par la nature elle-même. Mais dans la nature, ces processus ont un rythme plus lent... (133)

À la suite de l'introduction de ces cultures, on constate une concentration des terres productives entre les mains d'un petit nombre, due à la disparition progressive des petits producteurs... Les plus fragiles deviennent les travailleurs précaires et beaucoup d'employés ruraux... (134)

***Quels autres aspects des technologies biologiques existent, aspects positifs et négatifs?
Comment devenir et rester au courant des changements rapides
qui se produisent dans la technologie?***

Comme nous l'avons vu dans ce chapitre, la technique séparée de l'éthique sera difficilement capable d'autolimiter son propre pouvoir. (136)

***Quelle sorte de monde voulons-nous laisser
à ceux et celles qui viendront après nous,
aux enfants qui grandissent présentement?***

***Quel est l'éthique que nous enseignons,
que nous vivons comme modèle?***



Louez sois-tu, mon Seigneur!

Lorsque nous entrons dans l'année 2016,
puissions-nous continuer à être inspirées par le message du Pape François,
et remplies de gratitude pour tous ceux et celles qui travaillent
à la sauvegarde de notre maison commune!

« Laudato Si! Sur la sauvegarde de la maison commune. »

Préparé par

Shirley Brien, bca Pauline Morneau, csc Denise Turcotte, csc